

sous le soleil du chant syriaque, une voix qui ranime le passé



• une finesse toute particulière

Ghada Shbeir interprète chants et cantiques avec une finesse toute particulière, passant de l'*Al Kassida* (poème arabe classique) au *Al Mouassah* (chant arabo-andalou), au *Al Mawal* (chant égyptien populaire), au *Al Dawr* (rondeau vocalique), aux chants syriaques et byzantins.

Sa voix tient du piano, du violon, du violoncelle et de la contrebasse. On ne peut qu'être transporté par cette âme pieuse et fervente. Mais chanter en solo, voire *a cappella*, là réside sa véritable force. Enveloppée de cette passion et de cette foi qui l'élève au-delà de la matière, Ghada Shbeir fait jaillir un chant pur comme eau de source. Elle revivifie les racines mêmes des mélodies des temps les plus anciens, depuis Mar Ephrem, célèbre hymnographe de l'antiquité chrétienne orientale dont les œuvres sont indispensables à la compréhension des origines du chant liturgique. Elle conjugue passé et présent, puisant, à travers le chant liturgique dont elle suit l'évolution au cours des âges, aux origines de l'Église maronite.

SAMEDI 19 NOVEMBRE 17H



• vibrante d'émotion

Un parcours sans faute, mais un dur labeur qui s'appuie sur une technique parfaite. Vibrante d'émotion, elle explore ces chants longtemps conservés dans les fûts de la mémoire orale, transmis de génération en génération depuis deux mille ans, et révélés au grand jour grâce à des érudits, éminents spécialistes en musique liturgique orientale. Tel le père Louis Hage, un académicien qui a voué sa vie cléricale à la musique liturgique et a entrepris un fabuleux travail d'archéologue afin de regrouper ces trésors épars en un gigantesque chef-d'œuvre littéraire et musical. Un travail de titan dont Ghada Shbeir est l'ambassadrice la plus fidèle. Elle a moulé son âme et sa culture dans la pâte de cette mémoire collective populaire, a ciselé et mûrie sa voix à la source nostalgique de son peuple, parvenant ainsi à donner à ce chant né des profondeurs de l'âme, sa vraie dimension spirituelle.

• talent hors norme

Ghada Shbeir: son nom est désormais synonyme de ce bel héritage chrétien qu'est le chant sacré, dont la richesse poétique est inépuisable. Cette jeune femme est entrée dans la veine de la liturgie chantée comme on entre en sacerdoce.

Après son baccalauréat, elle choisit d'étudier le chant, obtient une maîtrise de musicologie à l'université Saint-Esprit de Kaslik et décide de faire carrière dans cette voie. Son choix, tout naturellement, se porte vers les chants religieux maronites, byzantins, syriaques. Elle y excelle si bien que son nom figure aujourd'hui dans toutes les cérémonies religieuses les plus réputées du Liban. Très vite, son talent hors norme fait d'elle la soliste la plus demandée de l'université où elle poursuit ses études et où, très jeune, elle enseigne les techniques spécifiques du chant arabe: celles du *Al Mouassah* à l'université libanaise et celles du chant syriaque au Conservatoire national libanais.

Sa voix angélique, diffusée à la radio et la télévision libanaises enchante les mélomanes. Sa persévérance et son savoir ne tardent pas à se faire connaître en Occident. La voici, répondant aux sollicitations qui lui sont faites, qui parcourt le monde entier, de la Belgique au Canada, en passant par Chypre, l'Angleterre, la Grèce, la Jordanie, l'Italie et la France.

May Ménassa
et Mireille Roumanos

